



## **VIE DE L'ASSOCIATION**

**Retour sur la fête des 30+2 ans**

## **RETOURS DE SORTIES**

**Week-end dans le Var**

**Le Suc de Clava**

**Week-end LPO/Gentiana**

## **BOTA DURE POUR LES NULS**

**Les *Lonicera***

# *La feuille*

Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana





## GENTIANA

Société botanique dauphinoise  
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

### Le bureau :

Président : Serge RISSER  
Vice-présidente : Léna TILLET  
Trésorier : Matthieu LEFEBVRE  
Trésorière-adjointe : Catherine BRETTE  
Secrétaire : Françoise AILHAUD  
Secrétaire-adjoint : Alexandre BALLAYDIER  
Aymeric ROCCIA

### Mais aussi :

18 membres du conseil  
d'administration, 6 salariés  
permanents et 530 adhérents

### Contacts :

[www.gentiana.org](http://www.gentiana.org)  
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble  
Téléphone : 04 76 03 37 37

## La feuille

*Bulletin de liaison et d'information  
dédié aux adhérents de l'association.*

- Edition saisonnière -

### Comité de rédaction et de relecture :

Viviane Risser, Roland Chevreau, Anne  
Le Berre, Marlène Dumas, Catherine  
Baillon.

**Mise en page :** Anne Le Berre,

Marlène Dumas

Photo de couverture :

***Lonicera etrusca***

par Anne Le Berre

30 ans ! euh, **32 ans ! c'est le bel âge de votre association** née de la volonté de passionnés de partager leurs connaissances botaniques et de protéger la flore dans ses milieux naturels en Isère. Nos soutiens des premières heures sont certainement ravis du développement et du rayonnement croissant de notre association qui poursuit son ambition initiale et a également investi le champ des sciences participatives et de la sensibilisation à la flore en milieu urbain. Pour bien fêter cet anniversaire, salariés et adhérents de l'association se sont retrouvés à la ferme de l'Allicoud à Saint-Martin-d'Uriage autour de bons produits dans la tradition festive de Gentiana.

**499 adhérents à fin avril, du jamais vu !** après un mois d'avril réussi avec le Festival des Sauvages pour lequel Gentiana a proposé une trentaine d'animations, nous enregistrons une belle augmentation de l'adhésion qui nous ravit et nous conduit à étoffer chaque année notre programme d'activités : sorties, cycle de cours, chantiers participatifs. Pour les plus aguerris, des sessions botaniques de perfectionnement dans les familles plus complexes sont aussi organisées. Chacun peut trouver une activité qui lui convient, et aussi proposer à son tour d'encadrer des activités près de chez soi. C'est l'ambition que nous souhaitons porter à l'échelle départementale, favoriser l'émergence de groupes locaux s'initiant à la botanique et développer nos relations avec les botanistes des associations locales de protection de la nature. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons agir ! Encouragez vos amis, collègues de travail ou étudiants à se joindre à nous en les invitant aux sorties "découverte" ! La botanique, c'est dans notre nature !

Serge Risser

## LA DEVINETTE DE ROLAND

### Réponse à la question 127

Une seule affirmation était fausse, l'échalote (*Allium oschaninii* ex. *A. ascalonicum*) n'existe pas dans la province de Chuan en Chine, car il est probable que cette espèce n'ait jamais été trouvée à l'état sauvage. On suppose qu'il s'agit d'une forme d'ail cultivée depuis l'Antiquité, parfois en grand dans le sud de la France.

Le principal cultivar d'*Allium oschaninii* (= Griselle ou Echalote grise) ne fleurit jamais, mais on rencontre quelquefois un mutant florifère qui a permis d'identifier l'espèce.

L'échalote doit son nom à la légende selon laquelle les Croisés l'auraient découverte en Terre Sainte près de la ville d'Ascalon.

### Question n° 128

- 0 - Je suis une plante médicinale connue depuis l'Antiquité.
- 0 - On me surnomme parfois « herbe aux couronnes ».
- 0 - L'infusion de mes feuilles et de mes tiges est tonifiante pour le cuir chevelu.
- 0 - On utilise aujourd'hui mes extraits comme conservateur en cosmétologie.

# SOMMAIRE

## LA PLANTE DU MOMENT

*Tulipa sylvestris*

Choisir LA fleur du moment au printemps c'est un peu comme n'avoir droit qu'à une seule boule de glace parmi une carte de 50 parfums... pas facile de se décider.

Donc, comme chez le glacier, il faut miser sur une valeur sûre : quelque chose de pas trop extravagant et qui plaît à tous les coups. Laissez-moi vous présenter *Tulipa sylvestris*.

Une tulipe, oui mais pas n'importe laquelle. Loin de ses cousines hollandaises plutôt rondes, celle-ci a des grandes fleurs graciles toutes de jaune vêtues et est endémique de France. Les sépales plus étroits que les pétales ont tendance à se recourber vers l'extérieur donnant à la fleur un air de légèreté.

Seule la sous-espèce *sylvestris* mérite son nom car on peut la trouver en sous-bois (quand on la trouve car elle est devenue rare !). La sous-espèce *australis* se rencontre plutôt dans les milieux ouverts et ensoleillés, jusqu'à 2000m d'altitude.

Contrairement à votre boule de glace, *Tulipa sylvestris* sous-espèce *sylvestris* ne vous offrira qu'un plaisir visuel puisqu'elle est protégée nationalement.

**Marlène Dumas**



*Tulipa sylvestris subsp. australis*

*Erratum : nous avons omis, dans l'article sur le groupe "Labotanique" de la feuille n° 142, de mentionner les auteurs de la photo : Adeline Moreau, et des illustrations : The Feebles. Nous les prions de nous en excuser.*

## EDITO----- 2

Par Serge Risser

## LA DEVINETTE DE ROLAND----- 2

**Réponse à la question n°127 et question n°128**

Par Roland Chevreau

## LA PLANTE DU MOMENT----- 3

**Tulipa Sylvestris**

Par Marlène Dumas

## VIE DE L'ASSOCIATION----- 4

**Nouvelles du CA et des salariés**

Par Anne Le Berre

**Retour sur la fête des 30+2 ans**

Par Serge Risser

**L'aquarelle botanique pour tous en moins de 2**

Par Patrick Jager

**Gentiana sur Facebook et Instagram**

## RETOURS DE SORTIES----- 6

**Session botanique dans le Var**

Par Lucie Bauret

**Nature vivante au Suc de Clava**

Par Serge Risser

**Week-end LPO/Gentiana**

Par Anne Le Berre

## ETHNOBOTANIQUE----- 12

**L'arbre en ville**

Par Roland Chevreau

## BOTA DURE POUR LES NULS----- 13

**Les Lonicera**

par Catherine Baillon

## RECETTE BOTANIQUE----- 15

**Galettes à l'égopode**

Par Pascale Berendes

## VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA----- 16

**L'agenda**

## Nouvelles du Conseil d'Administration et de l'équipe salariée

**Equipe salariée** : La saison de printemps est bien entamée, et l'équipe salariée s'est enrichie de 2 personnes en CDD, 3 stagiaires et une volontaire en service civique. Pour loger tout ce monde, Gentiana loue une salle supplémentaire de la MNEI pour 5 mois. Le travail ne manque donc pas, mais certains paiements arrivant avec retard, des difficultés de trésorerie sont apparues au mois de mai et devraient se résorber cet été.

**Festival des Sauvages** : il s'est déroulé en avril (dans le cadre de « Grenoble capitale verte européenne » et a été une belle réussite, avec 20 animations : plantes urbaines, inventaires « Sauvages de ma rue », sentier des orchidées à la Bastille, lichens, dessin botanique,... Julia, en service civique, plusieurs bénévoles et des salariés ont encadré ces sorties qui ont rassemblé 261 personnes.

**Bastille-Jalla-Rachais** : Gentiana a participé le 6 avril à une deuxième réunion du Collectif pour un plan

de protection et de gestion du site Bastille-Jalla-Rachais, avec des propositions intéressantes, mais dont la mise en oeuvre reste à finaliser.

**MNEI** : Gentiana est hébergée depuis 22 ans à la Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère et participe (comme les autres associations résidentes) à son Conseil d'Administration. Elle bénéficie également de services partagés (comptabilité, reprographie,...). Or la MNEI connaît depuis 2016 de graves problèmes financiers. Gentiana a donc envoyé à la Ville de Grenoble et à Grenoble-Alpes Métropole une lettre affirmant notre soutien à cette structure.

**Co-voiturage** : le Conseil d'Administration propose un tarif de 0,30 €/km, à diviser entre les co-voitureurs.

Anne Le Berre

## Retour sur la fête des 30+2 ans

La ferme de l'Allicoud, située à Villeneuve d'Uriage, était le cadre idéal proposé par Laura pour fêter notre anniversaire botanique ! pas n'importe lequel : celui des 30 ans de Gentiana. Bon, en vrai c'était nos 32 ans, la faute à un virus qui ne nous a toutefois pas découragés de remettre le couvert. Nous nous sommes donc retrouvés, une cinquantaine d'adhérents et l'équipe des salariés, service civique et stagiaires au grand complet, pour les festivités de cette journée.

Trois sorties botaniques ont été proposées à nos adhérents sur la RNR des Isles du Drac, l'ENS Tourbière de l'Arselle et les coteaux secs de Brie-et-Angonnes. Autour de la ferme, nous avons inventorié la flore des prairies et de la forêt. Puis, nous avons évoqué la fondation de Gentiana, égrenant la liste des président(e)s qui se sont succédés et les personnalités qui ont marqué Gentiana. Arnaud Callec représentait la municipalité et nous a encouragés à poursuivre dans notre voie au service de l'intérêt général et pour la conservation des milieux et des espèces qu'ils abritent. Un ou deux verres de l'amitié ont été partagés avant d'attaquer un succulent buffet bio et local préparé par un traiteur de notre connaissance. Au Pied Levé, orchestre de Meylan, a fait danser les convives jusqu'en début de nuit.

Une journée très réussie ! de quoi nous donner l'envie de recommencer sans attendre les 40 ans !

Serge Risser



## L'aquarelle botanique pour tous en moins de 2

Les cours d'aquarelle botanique proposés par Gentiana s'adressent au plus large public. Le but est d'arriver pour tous à dessiner et peindre une fleur dans un temps raisonnable, c'est-à-dire en moins de 2 heures.

L'aquarelle botanique dans la tradition académique est une technique qui exige un très long travail pour obtenir un résultat très précis. Ce qui est acceptable pour un métier comme illustrateur de flore, ne l'est pas pour un amateur qui a envie d'ajouter cette possibilité de peindre à sa passion de la botanique dans un rapport investissement/ résultat qui soit acceptable.

Le cours commence donc par quelques heures de dessin : c'est l'assise fondamentale sur laquelle se bâtit une bonne peinture. Apprendre à dessiner oblige à regarder en détail, attentivement, et grave la plante en mémoire. Il ne faut pas penser qu'il faille un don particulier pour le dessin : le dessin s'apprend, et la pratique en augmente la qualité, pour tout le monde.

Ensuite les cours proposent les fondamentaux techniques de l'aquarelle qui sont directement utiles à la botanique. Faire juste mais simple, apprendre à voir que tel vert est plus jaune, plus foncé que tel autre et le transcrire en peinture.

Et puis on va appliquer ces connaissances d'abord sur des fleurs simples. L'idée est de toujours passer moins de deux heures pour réaliser une aquarelle juste et convenable. Ensuite bien sûr, avec un peu d'expérience, la qualité s'améliorera encore.

Il y a enfin une proposition originale, écologique en un mot, celle de traiter la fleur dans son contexte. Elle offre une plus grande ouverture sur la réalité : c'est ce qui est proposé dans les week-ends au Jardin alpin du Lautaret où s'ajoute l'environnement de la fleur. On touche du bout du pinceau le paysage.

Patrick Jager

*ophrys abeille en prairie (Patrick Jager)*



## Facebook et Instragram

Gentiana est aussi sur Facebook et Instagram. N'hésitez pas à nous y rejoindre !

The screenshot shows the Facebook profile of 'Gentiana, Société botanique dauphinoise, Dominique Villars'. The profile picture is the association's logo, which features a stylized blue and yellow gentian flower. The name is displayed in bold, followed by the handle '@GentianaGrenoble', a star rating of 5 (10 avis), and the category 'Organisation à but non lucratif'. A red arrow points to the 'Nous contacter' button. Below the header, there are navigation tabs for 'Accueil', 'À propos', 'Évènements', 'Photos', and 'Plus'. The 'À propos' section is expanded, showing a map of the location at '5 place Bir Hakeim 38000 Grenoble' and two informational points: 'Créée en 1990, GENTIANA est une association scientifique qui a pour but de connaître et de préserver la flore sauvage de l'Isère. Rejoignez nous !' and 'Apprendre à reconnaître les plantes sauvages grâce aux sorties, conférences, stages... et œuvre pour préserver le'. To the right, there is a 'Créer une publication' button and a recent post from 17 hours ago about the 'Benoite commune' (Ge urbanum) to be observed on Monday.

The screenshot shows the Instagram profile for 'gentiana\_botanique\_grenoble'. The profile picture is the same logo as on Facebook. The name is 'gentiana\_botanique\_grenoble' and the bio reads: 'Gentiana Botanique. Connaître, faire connaître et préserver la flore sauvage iseroise #grenoble #botanique #nature #aura #auvergnephonealpes #isere www.gentiana.org'. A red arrow points to the 'S'abonner' button. Below the bio, there are statistics: '24 publications', '94 abonnés', and '59 abonnements'. The 'PUBLICATIONS' tab is selected, showing a grid of images. The first image is a close-up of a cow's face, the second is a botanical illustration of a gentian plant, and the third is a photograph of yellow gentian flowers in a field.

## Session botanique dans le Var Du 8 au 10 avril 2022



Et c'est reparti pour un week-end botanique dans le Var ! Après avoir rassemblé nos botanistes enthousiastes au Camping de Taradeau, nous retrouvons Henri Michaud le vendredi matin pour une première excursion à Notre Dame des Anges (Pignans).



Au menu de cette première matinée, apparition de *Gagea pratensis*, révision sur quelques plantes communes et observation d'espèces plus méditerranéennes (*Cistus salviifolius*, *Polypodium cambricum*, *Tragopogon porrifolius*, A). Après un arrêt *Ampelodesmos mauritanicus* (B) à côté de Carnoules, nous partons en direction du Mont Coudon, au-dessus de Baudouvin. Là, de grandes fêrules nous accueillent (*Ferula communis*, C), ainsi que des pistachiers (*Pistacia terebinthus*, *P. lentiscus*), la salsepareille (*Smilax aspera*), des fumanas (*Fumana laevipes*, *F. thymifolia*) et le petit anthyllide *Tripodion tetraphyllum* (D). Nous rencontrons également la rare et discrète *Astragalus epiglottis* (E). Sur le retour, nous faisons un arrêt orchidées pour observer une belle station de *Neotinea lactea*, ainsi que *Anacamptis champagneuxii* et *Ophrys tenthredinifera* (F).



Le 2ème jour, nous partons vers le Mont Faron. Nous faisons un tour du côté du fort, où nous rencontrons notamment *Oeosporangium acrostum* (G), *Phagnalon sordidum*, *Trifolium stellatum*, *Capparis spinosa* ou encore *Melica minuta*. Un second arrêt sur la route montant au-dessus du fort nous permet d'observer le glanduleux *Asplenium petrarchae*, *Brassica montana*, les plaintains *Plantago afra* et *P. lagopus* (H), ainsi que l'arbustive *Globularia alypum* (I).





Plus haut, à partir du venteux « Point sublime » où nous admirons la vue sur la baie de Toulon, nous partons explorer des éboulis du Mont Faron hébergeant plusieurs espèces protégées régionales et/ou nationales : *Allium subhirsutum*, *Ceratonia siliqua*, *Malva subovata* (J), *Anagyris foetida* et *Chamaerops humilis*. Nous voyons également *Lathyrus saxatile* (K), *Narcissus dubius* ou encore un buplèvre arbustif, *Bupleurum fruticosum*. Au sommet du Mont Faron, bien venteux ce jour-là, nous croisons sur notre chemin *Hesperis laciniata* (L), *Saxifraga fragosoi* (M), *Iberis linifolia* (N), les discrètes *Clypeola jonthlaspi* et *Arabis verna*, ainsi que *Orchis olbiensis*.



Sur la route du retour, nous faisons un détour au sud de Le Luc sur la plaine des Maures dans l'espace naturel de St-André-La Pardiguière (APPB) où nous retrouvons les paysages rouges classiques de la plaine. Nous y observons *Isoetes duriei*, *Neatostema apulum*, *Ranunculus ophioglossifolius*, *Petrorhagia velutina*, *Ornithopus compressus*, *Rumex bucephalophorus* (O), *Trifolium subterraneum* ou encore *Staehelina dubia*. Pendant qu'une partie du groupe revient au camping (faut bien préparer l'apéro), les plus chevronnés vont explorer une dernière zone, dans une carrière proche de la Garde-Freinet. Les attendent là *Galium verrucosum* var. *verrucosum*, *Euphorbia biumbellata*, *Paragymnopteris marantae*, *Oesporangium pteridiodes*, *Teesdalia coronopifolia*, *Cynoglossum cretica* et *Crassula tillaea*. Le soir nous sommes accueillis par un bel apéro, notamment alimenté par la traditionnelle gentiane de Roland (qui ne fut malheureusement pas assez forte pour nous prémunir des effets d'un invité viral surprise).





Le dernier jour, Henri nous amène à l'espace nature départemental du Plan (La Garde, ENS). Nous y observons notamment *Cephalaria transylvanica*, *Bellevalia romana* et *B. trifoliata* (P), *Cerinthe major*, *Romulea ramiflora* (Q), *Tulipa agenensis* en fin de floraison, *Anacamptis laxiflora* (R), *Aristolochia rotunda*, *Oxalis pes-caprae*, *Andryala integrifolia*, *Narcissus tazetta* et *Hyoseris radiata*. Henri nous quitte ensuite, sur les remerciements appuyés du groupe



Une partie du groupe poursuit l'aventure vers le Chemin de la mine, à la recherche d'*Ophrys bombyliflora* (S) et *Ophrys exaltata* subsp. *marzuola*, que nous trouvons après inspection des lieux. Notre exploration nous amène également à l'observation de *Simethis mattiazzi* (T), avec ses filets particulièrement velus. Enfin, dernière étape de ce week-end, le cap Sicié ! Une petite équipée y observe alors le discret *Convolvulus siculus* (U) et *Crepis leontodontoides*.



Conclusion sur ce beau week-end, ce sont quasiment 400 espèces de plantes observées et de bons moments partagés. Je remercie une nouvelle fois Henri Michaud pour nous avoir guidés autour de Toulon, et pour avoir la patience de répéter 50 fois les noms d'espèce pour chaque retardataire du groupe, les distraits et les photographes qui s'attardent, et tout ça sans aucun signe d'impatience ! Mes remerciements également à Serge et Viviane Risser, pour l'organisation du week-end et les courses.

A l'année prochaine ?

Lucie Bauret  
Stagiaire chez Gentiana

## Sortie Gentiana - Nature Vivante au Suc de Clava le 23 avril 2022

Dans le cadre de sorties communes organisées avec d'autres associations de protection de la nature en Isère, nous nous sommes rendus le 23 avril au suc de Clava dans la proche Ardèche puis à l'île de la Platière avec Denis Deloche. Nous étions une petite vingtaine d'adhérents de nos deux associations, Gentiana et Nature vivante.

Nous nous sommes d'abord intéressés au suc de Clava. Le mot « suc » est un terme occitan qui désigne une montagne ou une hauteur. Il a la même signification que le terme « puy » en Auvergne. Force est de constater que le suc de Clava n'est pas impressionnant par sa hauteur puisque nous avons évolué d'une altitude de 560 m jusqu'à 598 m à son sommet. Il s'agit du seul affleurement de serpentine relativement étendu de la bordure orientale du Massif Central. A cette particularité géologique correspond une végétation peu banale car le sol

pauvre en silice et calcium mais riche en magnésium, fer, cuivre et nickel conduit à un cortège floristique peu diversifié mais très spécifique. Jacques Delaigue, dans le bulletin de la Société Linnéenne de Lyon emploie les termes de serpentifuges, serpentino-dystolérantes, serpentinovagues, serpentino-préférentes et serpentino-phytes selon le comportement des espèces végétales vis-à-vis de la serpentine. Le site se présente sous la forme d'un dôme de pelouse sèche colonisé par une large ceinture de Pins sylvestres (*Pinus sylvestris*) dans sa moitié Nord. La pelouse est ponctuée d'affleurements rocheux et de touffes de Callune (*Calluna vulgaris*) et de Genêt poilu (*Genista pilosa*).

Une petite caryophyllacée, la Minuartie de Diomède (*Minuartia laricifolia* ssp *diomedis*), présente un intérêt patrimonial car, endémique des Cévennes et Pyrénées orientales, elle y atteint sa limite Nord. Nous ne l'avons pas observée en fleur. Le Tabouret des montagnes (*Noccaea montana* ssp *montana*), lui aussi au-delà de son aire de répartition aurait trouvé au suc de Clava un site refuge. Il était bien fleuri sous le couvert des pins. Dans les anfractuosités des rochers se développent plusieurs espèces de fougères qui ont fait la joie des ptéridologues ! en particulier, nous avons observé la Doradille du Nord (*Asplenium septentrionale*) et la Notholena de Maranta (*Paragymnopteris marantae* = *Notholaena marantae* =

*Cheilantes marantae*) qui n'a pas cessé de changer de nom. Elle se reconnaît à son limbe épais, glabre, coriace et d'un vert glauque très foncé ; sa face inférieure est entièrement couverte d'écailles brunâtres. Elle aussi atteint ici la limite Nord de son aire de répartition. Nous avons observé une autre fougère protégée nationalement qui atteint sa limite occidentale européenne, la Doradille cunéiforme (*Asplenium cuneifolium*) dont le limbe est très proche des formes serpenticoles de la Doradille noire (*Asplenium adiantum-nigrum*) mais dont les frondes se dessèchent en hiver.

Non loin du suc de Clava se trouve une belle station de Pulsatille rouge (*Anemone rubra*) dont la floraison était déjà avancée en cette fin du mois d'avril. Nous avons pu voir la Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus*) en pleine fleur autour d'une mare. Nous avons pique-niqué sous le chant des alouettes lulus et et la surveillance d'un beau milan royal.

L'après-midi, nous avons fait une petite balade introductive à la flore des bords du Rhône. Après avoir longé la forêt alluviale de l'île de la Platière, nous avons herborisé dans les prairies humides avec la belle Ophioglosse langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum*), protégée en Rhône-Alpes, puis dans les pelouses avec l'ibéris à feuilles pennées (*Iberis pinnata*), l'hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), la Dame d'onze heures (*Ornithogalum divergens*), quelques orchidées en pleine floraison comme les Ophrys élevés (*Ophrys occidentalis* = *exaltata*), Ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*), Orchis singe (*Orchis simia*) et Orchis militaire (*Orchis militaris*). Nous avons même trouvé un hybride de ces deux orchis. Merci Denis pour cette belle découverte de ton territoire !

texte et photos : Serge Risser



chrysalide d'*Aporia crataegi* (Gazé)  
avec oeufs de *Macrothylacia rubi*  
(Bombyx de la ronce)



## Week-end LPO-Gentiana autour de Bourg d'Oisans les 4,5 et 6 juin 2022

Un week-end riche en activités passionnantes et variées, avec des observations d'oiseaux, de chenilles et papillons (avec Patrick Rosset), de bourdons et autres insectes (avec Alexandre), de chauves-souris (avec Myrtille), et même du discret crapaud sonneur à ventre jaune (plus de détails dans la prochaine feuille !).

Mais la diversité floristique était aussi au rendez-vous, depuis les rares et discrets *Trichophorum alpinum* de la vaste zone humide du col de Sarenne jusqu'aux plus spectaculaires lys orangés des sentiers escarpés de Clavans.

Le dernier jour Frédéric est venu nous aider à dénicher (et identifier) orobanches et phélipanches sur les coteaux secs dominant la Romanche. D'abord, comment les différencier ? Les phélipanches sont souvent colorées de bleu ou de violet, et elles possèdent un calicule (en plus du calice et de la bractée). Les orobanches ont souvent (mais pas toujours) 2 sépales bifides. Un dernier indice est la présence dans les parages de la plante qu'elles parasitent (souvent ici *Artemisia alba* et *campestris*, très présentes dans ces pentes arides et rocailleuses). Nous avons vu (liste non exhaustive) :

*Orobanche artemisiae-campestris*,  
*Phelipanche purpurea* sbsp. *Bohemica*, qui parasite l'armoise champêtre (la sous-espèce *purpurea* se retrouve plus souvent sur l'achillée millefeuilles), *Phelipanche arenaria* (également sur l'armoise champêtre), *Orobanche grenieri* (sur *Lactuca perennis*), *Orobanche amethystea* (sur *Eryngium campestre*) et *Orobanche serbica* (sur *Artemisia alba* ou *campestris*). De petites messicoles étaient également présentes : *Caucalis platycarpus*, petite apiacée aux gros fruits munis d'aiguillons, *Bupleurum rotundifolium*, et la très poilue *Malva setigera*. Et beaucoup d'autres encore...



*Phelipanche purpurea* sbsp. *Bohemica*



*Orobanche serbica*



*Phelipanche arenaria*

texte : Anne Le Berre  
photos : Yann Le Berre



## L'arbre en ville : l'exemple de Grenoble

D'abord quelques chiffres.

Aujourd'hui Grenoble compte environ 32 000 arbres publics. L'état sanitaire de ceux-ci est plutôt satisfaisant : 72 % ont une bonne vigueur.

La canopée de Grenoble (= ratio de couverture d'ombre projetée au sol par les feuillages et branchages) est estimée à 350 hectares pour 1 810 ha de surface totale, soit 20 %.

Depuis le printemps 2021, la ville de Grenoble s'entoure d'un groupement de quatre agences locales aux expertises complémentaires : paysagistes, géographes, sociologue-urbanistes et experts forestiers. Tous s'attellent à la réalisation d'un diagnostic approfondi des arbres sur le territoire communal, assorti de scénarios pour préserver les arbres et intensifier leur présence.

Objectif : améliorer le climat urbain et le bien-être des citoyens, et atténuer les effets du changement climatique.

Les arbres apportent une meilleure qualité de l'air, de la fraîcheur et de la beauté, aussi subjective soit-elle. Ce sont autant d'éléments à prendre en compte pour reconnaître leur valeur et en prendre soin. En effet les arbres ont un rôle dans l'écosystème : ils participent à la richesse de la biodiversité en accueillant la faune.

A Grenoble, la canopée vient d'être appréciée par le groupe d'experts, qui a tenu compte des arbres publics aussi bien que privés : elle est d'environ 20 %. A ce jour, les villes qui s'engagent dans des démarches de confort par les arbres visent 30 à 35 % de canopée. Cela demandera un effort considérable, car pour obtenir 22 % de canopée à Grenoble, il faudrait planter 15 000 arbres.

De nombreux espaces pourraient accueillir des plantations. Il s'agit en particulier de viser les espaces non bâtis (rues, parkings d'entreprises, espaces extérieurs privés, équipements communaux, parcs, etc.), et cela de manière équitable pour chaque quartier, afin d'offrir des espaces de fraîcheur à chacun.

Pour conclure, une autre acteur devient incontournable dans les scénarios de projection sur l'intensification des arbres en ville : l'eau. En effet, l'arbre a aussi la capacité de rafraîchir son environnement proche en captant l'eau, lorsqu'elle est à sa disposition, dans la nappe phréatique ou avec les eaux de pluie. Il devient alors un réservoir d'eau à travers son ossature et ses feuilles.



**texte : Roland Chevreau** (d'après un article paru dans Gre-mag n°35 - nov-déc 2021)  
**photo : Catherine Baillon**

## Quelques *Lonicera*

Dans la famille des caprifoliacées, nous allons observer les *Lonicera* (chèvrefeuilles ou camerisiers en français), en nous attachant à ceux qu'on trouve le plus souvent dans les Alpes.

Le nom *Lonicera* a été attribué par Linné en l'honneur d'un médecin - botaniste du XVIème siècle.

### Quels en sont les caractères généraux ?

- Arbustes ou lianes, souvent peu élevés.
- Feuilles généralement ovales, entières, opposées, sans stipules, souvent glauques.
- Fleurs +/- zygomorphes, hermaphrodites, par 2 à l'aisselle des feuilles ou groupées en têtes, blanches à jaunâtres, parfois lavées de rouge, à base en tube et à 2 lèvres plus ou moins nettes.
- Calice à 5 dents courtes, 5 étamines insérées sur le tube de la corolle à anthères médifixes, 1 style très long.
- Ovaire infère à 3 carpelles.
- Fruits : baies rouges ou noires, parfois soudées.

### Plantes grimpantes ou à rameaux plus ou moins volubiles

#### *Lonicera periclymenum* L. ou chèvrefeuille des bois

Ce sous arbrisseau très volubile peut atteindre 3 m ; il pousse dans les bois et les haies, de 0 à 1200 m. Ses feuilles sont minces, ovales-lancéolées, aigües, les supérieures sont sessiles mais non soudées (non « connées »). Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, odorantes, verticillées en têtes terminales, à longs pédoncules ; la corolle est pubescente, à tube plus long que le limbe. Les baies sont rouges, ovoïdes.



#### *Lonicera etrusca* Santi. ou chèvrefeuille étrusque

Sous arbrisseau de 3 m, volubile ; ses feuilles sont un peu coriaces, obovales, obtuses, les moyennes sessiles, les supérieures connées. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, rougeâtres en dehors, très odorantes, sessiles, verticillées en têtes terminales longuement pédonculées. Le tube de la corolle est plus long que le limbe ; les baies ovoïdes sont rouges. Ce chèvrefeuille pousse dans les bois, haies, côteaux surtout calcaires, à relativement basse altitude (0-1200 m).



**2 - Plantes buissonnantes à rameaux non volubiles**

***Lonicera xylosteum* L. ou camerisier à balais**

Buisson assez dense de 1 à 2 m, à rameaux opposés et creux ; les feuilles longues de 2 à 6 cm ne sont pas coriaces, toutes pétiolées, pubescentes surtout en dessous, ovales, aiguës ou mucronées ; les pédoncules axillaires, velus, égalent les fleurs ; elles sont géminées, d'un blanc jaunâtre, inodores ; les bractées linéaires sont  $\geq$  à l'ovaire ; la corolle velue a 2 lèvres, un tube très court bossu à la base ; les filets des étamines et les styles sont velus ; les baies géminées, à peine soudées à la base sont globuleuses, rouges, luisantes. On le trouve dans les bois et les haies de 0 à 1800 m.



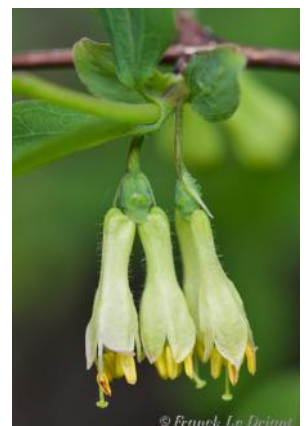
***Lonicera nigra* L. ou camerisier noir**

Il ressemble à *L. xylosteum*. Les différences : les feuilles sont brièvement pétiolées ; les bractées ne dépassent pas les 2/3 de l'ovaire correspondant ; les fleurs géminées sont blanc-rosé ; les fruits mûrs sont noirs, mats ; la plante est glabrescente ou peu pubescente ; le pédicelle est généralement plus de 2 fois plus long que les fleurs. Il pousse dans les bois et rocailles de montagne (600 à 2200 m).



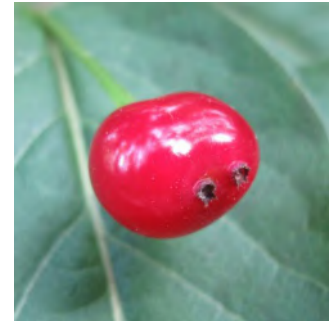
***Lonicera caerulea* L. ou camerisier bleu**

Semblable à *L. xylosteum* mais plante plus petite. Sous arbrisseau atteignant rarement 1 m, dressé, à jeunes rameaux pubescents, feuilles toutes pétiolées, mollement pubescentes, surtout en dessous, ovales non acuminées ; pédoncules axillaires velus égalant les fleurs ; fleurs géminées, d'un blanc jaunâtre, inodores ; corolles velues, presque régulières en cloche, à tube égalant le limbe ; filets des étamines pubescents à la base ; les baies sont soudées et confondues en une seule, globuleuse, glauque, d'un noir bleuâtre. Pousse en montagne (800-2600 m) dans les tourbières, landes et rochers.



**Lonicera alpigena** L. ou camerisier des Alpes

Il mesure de 0,5 à 1,5 m, arbuste généralement réduit à quelques longs rameaux robustes, peu ramifiés ; ses feuilles sont épaisses, plus grandes que les espèces voisines, longues de 5 à 15 cm ; les corolles sont petites, rougeâtres à brun plus ou moins soutenu selon l'ensoleillement ; les bractées linéaires sont 2 à 3 fois plus longues que l'ovaire ; tube de la corolle < limbe ; les baies sont soudées et confondues en une seule, ovoïde, rouge, ressemblant à une petite cerise. Il pousse dans les fourrés montagnards alpins (600-2200 m).



texte : Catherine Baillon

photos : Florealpes, tela botanica, Catherine Baillon, Anne Le Berre



## Galettes à l'égopode



### Ingrédients :

- ½ saladier de feuilles d'égopode (*Aegopodium podagraria*)
- 3 œufs
- 3 cuillères d'huile d'olive
- 200g d'orge perlée
- 50 d d'olives
- 50 g de farine
- 1 gousse d'ail

### Préparation :

1. Hacher finement l'égopode
2. Ajouter l'orge, l'ail, l'huile d'olive, les olives concassées, les œufs
3. Compléter avec la farine afin que la préparation « se tienne ».
4. Façonner en galettes de même épaisseur. Cuire au four 30 mn, retourner en cours de cuisson.

Bonne dégustation !

Pascale Berendès



## L' AGENDA

### Rappel :

Les inscriptions aux sorties Gentiana sont désormais obligatoires pour faciliter leur organisation et elles se font directement sur un formulaire Internet (framaform). Le lien pour l'inscription est diffusé quelques semaines avant les sorties à l'ensemble des adhérents ayant fourni une adresse électronique (d'où l'importance de signaler tout changement d'adresse électronique). La validation génère un courriel de confirmation qui vous est envoyé avec le lieu exact du rendez-vous. Les adhérents qui n'ont pas de messagerie électronique peuvent toujours s'inscrire par téléphone au 04 76 03 37 37.

*Ces activités pourront être modifiées ou annulées en fonction de l'évolution des règles sanitaires*

### Sorties

*(petite sélection non exhaustive)*

- Flore des hauts plateaux du Vercors  
**mercredi 29 juin**



*Leontopodium nivale subsp. alpinum*

- Flore des milieux montagnards et subalpins - Molière et Sornin  
**samedi 9 juillet**

Découverte des mousses et hépatiques de moyenne montagne (Entremont-le-Vieux)  
**samedi 20 août**

- Reconnaissance des principaux fruits sauvages de notre région  
**samedi 17 septembre**



*Sorbus domestica*

### Cours et formations

- Plantes comestibles et à usages  
**samedi 2 juillet**
- Les Characées  
**samedi 23 et dimanche 24 juillet**
- Aquarelle au jardin du Lautaret  
**samedi 2 et dimanche 3 juillet**  
**samedi 16 et dimanche 17 juillet**
- Initiation à la mycologie  
**mercredi 14 et 28 septembre et samedi 15 octobre (soirées)**
- Reconnaissance des principaux fruits sauvages de notre région  
**mercredi 21 septembre et mercredi 5 octobre (soirées)**



*Euonymus europaeus*

### MEMO !

**pour 2022 : PENSEZ A RENOUELER VOTRE ADHESION !**

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50€ ou plus
Petit budget.....	10 €
Famille.....	30 €
Association.....	30 €